Partie 4

Virginie Despentes — 2020, Discours
Virginie Despentes
Recueil de discours, p. 26

On accuse le politiquement correct et les réseaux sociaux, comme si cette omerta datait d'hier et que c'était la faute des féministes mais ça fait des décennies que ça se goupille comme ça : pendant les cérémonies de cinéma français, on ne blague jamais avec la susceptibilité des patrons. Alors tout le monde se tait, tout le monde sourit. Si le violeur d'enfant c'était l'homme de ménage alors là pas de quartier : police, prison, déclarations tonitruantes, défense de la victime et condamnation générale. Mais si le violeur est un puissant : respect et solidarité. Ne jamais parler en public de ce qui se passe pendant les castings ni pendant les prépas ni sur les tournages ni pendant les promos.

Ça se raconte, ça se sait. Tout le monde sait. C'est toujours la loi du silence qui prévaut. C'est au respect de cette consigne qu'on sélectionne les employés. Et bien qu'on sache tout ça depuis des années, la vérité c'est qu'on est toujours surpris par l'outrecuidance du pouvoir. C'est ça qui est beau, finalement, c'est que ça marche à tous les coups, vos saletés. Ça reste humiliant de voir les participants se succéder au pupitre, que ce soit pour annoncer ou pour recevoir un prix. On s'identifie forcément – pas seulement moi qui fais partie de ce sérail mais n'importe qui regardant la cérémonie, on s'identifie et on est humilié par procuration.

Tant de silence, tant de soumission, tant d'empressement dans la servitude. On se reconnaît. On a envie de crever. Parce qu'à la fin de l'exercice, on sait qu'on est tous les employés de ce grand merdier. On est humilié par procuration quand on les regarde se taire alors qu'ils savent que si Portrait de la jeune fille en feu ne reçoit aucun des grands prix de la fin, c'est uniquement parce qu'Adèle Haenel a parlé et qu'il s'agit de bien faire comprendre aux victimes qui pourraient avoir envie de raconter leur histoire qu'elles feraient bien de réfléchir avant de rompre la loi du silence. Humilié par procuration que vous ayez osé convoquer deux réalisatrices qui n'ont jamais reçu et ne recevront probablement jamais le prix de la meilleure réalisation pour remettre le prix à Roman fucking Polanski.

Himself. Dans nos gueules. Vous n'avez décidément honte de rien.